

Décryptage du programme culturel du Front National

Le thème de la culture a été tardivement abordé dans le discours du FN. Aucun chapitre ne lui est consacré dans le programme de 1995 et la culture est brièvement abordée dans celui de 2002. C'est pourtant sur le terrain culturel que le FN a fait le plus parler de lui dans les villes qu'il a (brièvement) administré à la fin des années 90: Vitrolles, Toulon, Orange, Marignane.

Après un décryptage du discours culturel du FN, nous avons donc choisi de mettre en vis à vis le programme culturel « rénové » par Marine Le Pen, tel qu'il est accessible sur leur site, avec les propos ou actes des élus FN dans les collectivités locales qu'ils ont dirigées.

A notre sens, ces pratiques illustrent parfaitement le « double discours » de Marine Le Pen, soucieuse de cacher l'héritage du passé, tout en en gardant les fondamentaux. Encore faut-il décrypter le discours actuel du FN et savoir lire entre les lignes d'un document, « attrape tout », qui n'hésite pas dans son préambule... à encenser Jean Vilar et le Théâtre National Populaire !

De fait, au-delà du changement de chef et de ton, le (nouveau) programme culturel reprend les piliers traditionnels de l'extrême droite : anti intellectualisme, anti élitisme et éloge de la force.

Pour revenir aux sources, rien ne vaut un extrait du programme du Front National de 2002 :

"Les "élites" de notre pays, publiques ou économiques, se conduisent trop souvent comme si la société n'était qu'un champ d'expérimentation sans conséquence pour ceux qui la composent : "Ils considèrent les hommes dans leurs expériences comme ils le feraient ni plus ni moins de souris dans une pompe à air ou dans un récipient de gaz." De là, leur adhésion à toutes les utopies successives, libéralisme, socialisme, marxisme, tiers-mondisme, mondialisme. L'idéologie des droits de l'homme, ultime paradigme d'une intelligence en péril de mort, en l'enfermant sur lui-même, en a fait un être "unidimensionnel"

Cet anti intellectualisme affiché, notamment par JM Le Pen a été source de débats et de confrontations, voire de fractures, entre les « anti cultures » et les « pro cultures », deux pôles qui ont trouvé en leur temps chacun leur promoteur en la personne de JM Le Pen et de Bruno Mégret. Ces clivages perdurent aujourd'hui notamment entre Marine Le Pen et Bruno Gollnisch d'une part, et d'autre part avec les courants catholiques intégristes (Bernard Antony, Civitas...), ce qui explique le soutien, officiellement modéré, du FN aux mobilisations contre Golgota Picnic...

Du côté de l'héritage du père, JM Le Pen, et des cathos intégristes, on préfère faire de la nature et de Dieu les principes qui règlent la vie sociale, la culture étant une simple émanation de l'un ou de l'autre.

Du côté de l'héritage de Bruno Mégret, et du courant issu de la « Nouvelle Droite », c'est à dire du Grece, dont se rapproche sur ce thème le programme actuel du FN, il faut au contraire gagner la guerre de la culture, par une renaissance culturelle, un « mythe fondateur, celui d'une Europe souveraine et libérée, tournée vers un destin impérial » (Pierre Vial, co-fondateur du Grece et ancien vice-président FN de la commission culture de la

Région Rhône Alpes). Pour élaborer ce mythe, il est nécessaire de se retourner vers le passé, de préserver les cultures propres de chaque peuple, en évitant tout métissage. Évidemment, le discours se doit d'être catastrophiste, voire guerrier devant les menaces d'extinction de la civilisation européenne qui nous menace...

Au croisement de ces deux conceptions, plusieurs caractéristiques de ces conceptions de la culture persistent dans le programme actuel du FN (voir le préambule de la page suivante :

- la culture doit être à la fois identitaire et passéiste, ce qui se résume souvent dans le terme « enracinée ». Ainsi, le « patrimoine » est préféré à la création, la culture contemporaine est dénigrée, et bien entendu, la culture occidentale est supérieure à toutes les autres, la culture « cosmopolite et mondialiste » représentant un danger pour « notre civilisation ». D'où l'insistance apportée dans le programme du FN aux bienfaits de la francophonie...
- la culture est conçue comme un outil de contrôle des esprits, la culture « enracinée » s'oppose à la « culture de gauche » qu'il faut combattre et qui est censée être hégémonique et aux mains des élites... (le FN cite fréquemment Gramsci sur ce thème). Le FN développe un discours d'opposition sur la culture, notamment contre le monde culturel parisien, jugé élitiste. Le FN refuse la notion de culture d'Etat, obligatoirement « totalitaire ». Ainsi, dans son projet de pré-gouvernement de 2002, le FN avait prévu la suppression du Ministère de la Culture, remplacé par un « Département du Patrimoine et de la Culture » placé au sein d'un « Département de l'Identité » (ce dernier est hélas devenu une réalité peu après).
- La culture doit séduire, être populaire, origine populiste oblige. Le FN cherche ainsi à flatter l'ignorance, à encourager le rejet d'une culture perçue comme « élitiste », à développer le ressentiment et les peurs d'une partie de la population à l'égard du monde qui l'entoure. Le programme du FN intègre une dose d'anticapitalisme, comme l'explique Laurent Ozon, membre du bureau politique du FN en évoquant les « deux mâchoires d'une même tenaille » entre lesquelles la France serait écrasée : « *L'une est la vulgarisation de la culture, régie par la loi du fric et qui se résume à une sorte d'abêtissement généralisé et de marchandisation de la culture. Et la seconde tenaille, c'est l'expression culturelle élitiste. Une forme d'expression qui fonctionne avant tout comme un marché, là encore et seulement pour quelques petits spécialistes. La population est désinvestie de sa propre culture et abrutie par les multinationales et à la fois snobée par un autre secteur culturel.* »
- Enfin, le FN flatte maintenant le localisme, (vive la production locale, le régionalisme, et même les intermittents du spectacle !...), ce qui constitue une relative nouveauté dans son programme, mais qui relève là aussi d'une stratégie de séduction et « d'enracinement » de la culture – revenir aux « souches ».

Ressources :

- Sur la culture, « ils ont dit, ils ont fait » Le Monde du 21 mars 1998
- « FN et culture » débat organisé par le MAC (mouvement d'alternative culturelle)
- La « vision de monde » du Front National » : quel devenir après le départ de JM Le Pen ? Magali Balent, note de recherche janvier 2011. SciencesPo CEVIPOF
- http://www.cevipof.com/fichier/p_publication/729/publication_pdf_cevipof.la.vision.du.monde.du.fn.pdf
- la culture dans la politique du front National – Litté Clémentine Baron Avril 2011
- <http://www.actualitte.com/dossiers/monde-edition/reportages/la-culture-dans-le-programme-du-front-national-1415.htm>

LE PROGRAMME CULTUREL DU FN

(Le texte intégral, accessible sur leur site, bien que cela nous fasse un peu mal de le publier, avec les mesures préconisées qui font l'objet d'un commentaire page suivante)

INTRODUCTION

Les arts et notre langue forment une dimension essentielle de notre identité. Plus que dans d'autres nations, la Culture est inséparable de l'histoire et du rayonnement de la France. La France est une vieille terre humaine, héritière de plusieurs des plus grandes civilisations qu'a connues l'Histoire, qu'elle a su réunir dans une culture originale. Au fil des siècles l'esprit d'innovation n'a cessé d'enrichir la civilisation française. Toute politique nationale authentique doit prendre appui sur cet atout majeur, le valoriser, maintenir une ambition qui soit à la hauteur de cette exception française.

ANALYSE

Le ministère de la Culture a été relativement choyé par les gouvernements de droite et de gauche, mais pour quels résultats tangibles ? Des menaces pèsent sur notre patrimoine et sur notre vie culturelle, de plus en plus d'acteurs osent le dire et le dénoncer :

- Trop fréquemment notre vie culturelle souffre d'opacité, et de clientélisme, ne sachant pas se mettre suffisamment à l'écoute des goûts et des attentes de notre peuple -comme Jean Vilar et son Théâtre National Populaire ont su le faire un temps -temps hélas révolu. .
- La démocratisation culturelle est en panne, l'État raisonne trop en termes d'offre, ou de modes, ignorant les attentes des Français qui, les statistiques le prouvent, se rendent à peine plus nombreux qu'il y a trente ans au théâtre, au concert ou n'achètent plus guère de livres.
- L'État est coupable de multiples abandons de patrimoine, de nombreux monuments historiques étant dans un état déplorable, quelquefois livrés au vandalisme -ou vendus. Des pans entiers de notre patrimoine littéraire, théâtral, musical, ou régional ne sont plus défendus.
- L'exception culturelle française, et notre langue même, sont menacées par la globalisation mondialiste. Une véritable politique nationale doit relancer l'excellence et l'originalité de la création culturelle française et sa diffusion dans le monde, en liaison avec les Ministères des Affaires étrangères, de la Coopération et de la francophonie.

Sur la culture, ils ont dit, ils ont fait !

Les mesures proposées par le FN dans son (nouveau) programme culturel et les pratiques des municipalités tenues par le FN de 1996 à 1998 (Orange, Marignane, Toulon, Vitrolles)

Source : article paru sur Le poste.fr, le 19/02/2011, complété par nos soins

« **Des réformes et une nouvelle ambition pour la Culture sont nécessaires**, notre action s'articulera autour de dix points :

« **1 - Redonner la parole au public** : nous favoriserons la création d'associations du public et nous leur donnerons une place dans les conseils d'administration des institutions culturelles. Les subventions seront plus liées qu'aujourd'hui aux recettes propres, les structures subventionnées devront prouver qu'elles touchent un public important. Par ailleurs, le processus de nomination à la tête des institutions culturelles sera rendu transparent, les postes les plus importants seront pourvus, après audition des candidats, devant une commission de parlementaires, les débats étant publics. »

- **Toulon : Le conseil municipal a supprimé les subventions aux associations culturelles et sociales (Aides, Secours populaire, Fédération des oeuvres laïques) préférant les donner à des associations de type « Jeunesse toulonnaise », une création de Cendrine Le Chevallier, partisane, en 1996, d'une « jeunesse enracinée dans la culture toulonnaise »**

« **2 – Favoriser l'accès de tous à la culture** : le budget du ministère de la Culture privilégie trop Paris, et ses stériles copinages par rapport à la province; il faudra inverser ce rapport. Les pratiques amateurs devront être mieux prises en compte. La création de bibliothèques et d' « animateurs lecture » dans les écoles sera peu à peu généralisée. »

« **3 – Soutenir le livre et l'écrit**. Le prix unique du livre sera maintenu, comme sera protégé le droit d'auteur, l'un et l'autre remis en cause par l'UE. Les actions du Centre National du Livre (CNL) devront privilégier la création francophone et la traduction. Les maisons d'édition françaises seront protégées contre les rachats par des groupes internationaux. »

- **Vitrolles : La mairie a censuré des livres ou fait déchirer les pages qui n'étaient pas conformes ou critiques envers son idéologie, dans les bibliothèques municipales.**

- **Orange : «L'idéologie nationaliste est sous-représentée». La bibliothécaire est donc sommée d'acheter des livres écrits par des personnalités FN**

- **Orange : les élus FN entendent de plus surveiller les choix de lecture de leurs concitoyens à la bibliothèque municipale. Pour l'achat des livres, «quatre critères de refus apparaissent :**

- **La spécialisation de l'ouvrage: *Le Métier de bibliothécaire*, deux ouvrages généraux consacrés l'un à la philosophie, l'autre à la pédagogie,**

- **Le thème traité: le racisme, le rap (...),**

- **La vision politique de l'auteur: romans policiers de Didier Daeninckx (...), mais aussi *Montaigne à cheval*, de Jean Lacouture,**

- **L'aspect « mondialiste" (?): *Contes régionaux de tous les pays (...), Contes maghrébins. Un autre critère a été cité par M. Bompard. Il s'agit du respect des bonnes mœurs, « qui explique la suppression de quelques titres de roman.»***

« **4- Valoriser notre patrimoine et notre culture** : la défense du patrimoine sera remise au premier plan, qu'il s'agisse des monuments historiques ou du patrimoine rural (églises ou autres), faisant l'objet d'un plan d'urgence. A ce titre, un audit sera réalisé sur les cessions du patrimoine national effectuées par France Domaine durant les cinq dernières années, souvent en catimini, et les cessions seront désormais organisées à l'avenir avec parcimonie, et dans le strict respect de l'intérêt patrimonial français, avant toute considération financière. Le mécénat, comme le marché de l'art, sera encouragé par des mesures fiscales. »

- **Le Front National a cherché à « enraciner » les divertissements de ses administrés de « souche » : à Toulon, on célèbre « Raimu le Toulonnais » ; à Orange, Frédéric Mistral ; à Vitrolles-en-Provence » (renommée ainsi par le FN) le folklore de pacotille et le marché provençal...**

« **5 – Soutenir l'exception culturelle française** : les dispositifs favorisant notre exception culturelle (quotas de diffusion d'œuvres françaises, aides spécifiques à l'industrie française, etc.) relèvent d'une logique de priorité nationale, l'exception culturelle n'étant rien d'autre que la priorité nationale appliquée à la culture. Les quotas de diffusion d'œuvres françaises à la télévision et à la radio seront garantis, comme seront encouragées les grandes productions illustrant l'histoire de France, et la vitalité du monde francophone. »

- **Toulon : Le maire FN a refusé l'hommage prévu à Marek Alter, lors d'un salon du livre local, au titre qu'il aurait «une vision du monde plus internationaliste, mondialiste qu'un attachement à une nation, une terre nationale», il demande que plusieurs stands soient réservés à des éditeurs d'extrême droite**

- **Toulon : "La ville de Toulon devra se priver des vocalises du chanteur Benguigui [Patrick Bruel]. Ses jappements de chiot mal lavé et mal élevé n'empêcheront pas le Front national de continuer son action politique en faveur des Français menacés d'être des parias dans leur propre pays." (Jean-Marie Le Pen, 21 juin 1995)**

- Vitrolles : le conseil municipal laisse passer les législatives, puis coupe leurs subventions à des associations de la ville, dont Le Sous-Marin, qui se voit supprimer 200 000 francs, soit 20% de son budget. Le 6 octobre 1997, Catherine Megret fait murer les locaux du café-musique le Sous-Marin. « L'ambiance n'était pas saine » explique la municipalité...

« **6** - Seul véritable concurrent du cinéma américain, **le cinéma français** fera l'objet de mesures d'encouragement particulières, notamment quant à la promotion des films français par le service public audiovisuel. Le système de l'avance sur recette sera préservé, tout en devenant plus transparent et équitable. La cinémathèque française sera restaurée et la (re)diffusion des grandes œuvres du patrimoine cinématographique encouragée. »

- Vitrolles : Régine Juin, directrice du cinéma Les Lumières, est licenciée pour avoir refusé de déprogrammer L'amour est à réinventer, 10 histoires d'amour au temps du sida.

« **7 – Garantir le dynamisme de la création vivante** : le statut des intermittents sera réformé pour en stopper les déficits tout en gardant la souplesse nécessaire au métier d'artiste. Les structures d'insertion professionnelle (dans les opéras, les orchestres, les théâtres) seront développées ou créées et réservées aux nationaux. »

- A Orange, Jacques Bompard, aussitôt élu, décide de supprimer la subvention municipale de 1 million de francs permettant l'organisation des Chorégies. Après plusieurs semaines de polémique, le ministère de la culture se substituera à la ville.

« **8 - Restaurer la politique de la langue française**, tant abandonnée aujourd'hui, notamment par une législation renforçant les dispositifs de la loi dite Toubon. L'Académie française deviendra l'autorité de référence de la langue, aidée des commissions de terminologie. Une grande banque de terminologie en langue française sera créée en partenariat avec les banques du Québec et de l'ONU. La France dénoncera le protocole de Londres favorisant l'anglais dans les brevets internationaux. »

9 – Dans le secteur de la Communication, il faudra s'attacher à restaurer l'indépendance de la presse écrite et audiovisuelle : le fait que les grands groupes de médias appartiennent à des sociétés en étroite relation avec l'État (armement, BTP) pose un vrai problème de liberté; *une loi interdira cette possibilité*. Dans la même logique, la neutralité politique de l'audiovisuel public devra être réaffirmée.

10 – Internet - La communication ne se rapporte pas qu'aux groupes de presse, elle concerne tous les Français, notamment à travers les médias audiovisuels Internet (blogs, forums, etc.). Leur liberté d'expression doit être garantie et renforcée dans ce domaine. Une licence globale sera instaurée pour les échanges privés sur Internet, qui doivent rester libres. La liberté sur internet sera fermement défendue contre toute tentative (HADOPI, LOPPSI 2 Traité ACTA) visant sous divers prétexte de la restreindre.

- Un objectif qui ne sera pas difficile à tenir : Aujourd'hui, les taux de

couverture en haut débit 512 Kb/s et en téléphonie mobile sont supérieurs à 98% de la population, limités à 80 % de la population pour le 2Mb/s (source : DATAR)

- par ailleurs de quoi protéger, sous couvert de liberté d'expression, les sites négationnistes ou racistes...